

Historique

Sous l'[Ancien Régime](#), la paroisse de Parnes dépend du [doyenné de Magny-en-Vexin](#), de l'[archidiaconé du Vexin français](#) et de l'[Archidiocèse de Rouen](#). La première église est dédiée à [saint Martin](#). En [1050](#), [Henri I^{er}](#) lui offre les [reliques](#) de [saint Josse](#) dont il s'est emparé en [Bretagne](#). On leur attribue de fortes vertus miraculeuses, et elles attirent de nombreux [pèlerins](#), si bien que le patron initial de l'église est presque oublié. Même le roi [Philippe I^{er}](#) fait le déplacement en [1069](#) pour se recueillir devant ces reliques. En [1067](#) déjà, Foulque de Chaudry, [seigneur](#) de Parnes, avait donné l'église à l'[abbaye de Saint-Évroult](#), qui y fonde un [prieuré](#). Il est à signaler que la même abbaye est à l'origine de la fondation d'une chapelle dans le village voisin de [La Chapelle-en-Vexin](#), en [1066](#). Comme le consigne [Orderic Vital](#), moine de Saint-Évroult, dans son « livre III » rédigé en [1123](#), la vieille église est démolie en [1089](#), mais la nouvelle n'est pas encore achevée au moment qu'il écrit les lignes. Cette nouvelle église de style [romane](#) est placée naturellement sous le vocable de saint Josse. Ses dimensions sont considérables, car malgré la reconstruction successive de la plupart de ses parties, le plan reste sensiblement le même jusqu'à ce jour. Dans l'élévation, seule l'[abside](#) romane et le [clocher](#) subsistent en l'état, mais le plan du [chœur](#) et du transept restent inchangés, et il est probable que le mur septentrional de la nef avec ses [arcades](#) remonte également au premier quart du [XII^e siècle](#)^{2,3}.

Au [XIII^e siècle](#), un [collatéral](#) de deux travées est ajoutée au sud du chœur, et au [XIV^e siècle](#), un second collatéral est édifié au nord. Ces aménagements entraînent bien entendu la disparition des murs latéraux du chœur et le transforment profondément. Entre la fin du [XV^e siècle](#) et le début du [XVI^e siècle](#), la nef et les [bas-côtés](#) sont complètement refaits, en commençant au nord, où tout au plus le [mur gouttereau](#) de la nef est conservé de la construction romane initiale. Un nouveau bas-côté est bâti. Ensuite, la nef est doublée par un collatéral au sud, exactement de la même hauteur, ce qui entraîne la disparition du mur gouttereau sud. Les voûtes de la nef sont également remplacées en même temps que le collatéral sud est voûté, en [1525](#) ou après, comme le montre le blason des [Neufville de Villeroy](#) sur une [clé de voûte](#) : Ils ne deviennent [seigneurs](#) de Parnes qu'en [1525](#). En même temps ou un peu plus tard, mais toujours avant le milieu du XVI^e siècle, la voûte de la [croisée du transept](#) est remplacée, et les trois fenêtres du collatéral sud, plus ancien que son homologue au nord, sont refaites dans le style [gothique flamboyant](#). Le magnifique portail sud et tout le bas-côté sud sont attribués à l'école de Gisors, c'est-à-dire à Robert Grappin ou l'un de ses élèves. Le portail rappelle celui des églises [Saint-Jean-Baptiste de Chaumont-en-Vexin](#) et [Saint-Gervais-Saint-Protais de Gisors](#). Le bas-côté nord évoque quant à lui l'[église Saint-Martin de Montjavoult](#)³. L'édifice est classé au titre des [monuments historiques](#) par arrêté du 15 novembre [1913](#)¹.

Description

À peu près régulièrement orientée, l'église Saint-Josse observe un [plan cruciforme](#), mais son élévation n'est pas symétrique le long de son axe : les deux collatéraux du chœur sont différents, et la nef est accompagnée d'un bas-côté au nord, effectivement de faible hauteur, mais d'un collatéral élevé au sud. L'édifice se compose d'une nef de quatre [travées](#) carrées ; d'un bas-côté nord moitité moins large que la nef ; d'un collatéral sud un peu moins large que la nef, avec un grand portail devant sa première travée ; d'un [transept](#) dont les [croisillons](#) d'une travée sont des mêmes dimensions que les travées du collatéral de la nef ; d'un clocher central se dressant au-dessus du carré du transept ; d'un chœur de deux travées barlongues avec une

[abside](#) (en hémicycle à l'intérieur) à l'extrémité orientale ; et de deux collatéraux du chœur. Le croisillon nord et la première travée du collatéral nord sont mitoyens de l'ancien prieuré, transformé en ferme depuis sa dissolution. Le clocher roman est d'une facture très simple, avec un unique étage percé sur chaque face de deux baies plein cintre flanquées de colonnettes. Il n'y a pas d'autre ornementation, et les [contreforts](#) font défaut. Un étage de cloches et une [flèche](#) en [charpente](#) ont été ajoutés à l'époque moderne ; ils sont recouverts d'[ardoise](#).



Portail méridional flamboyant.

L'abside romane est la partie la plus ancienne et sans doute la plus intéressante de l'église. Sa partie basse a été dégagée en [1879](#), les fréquentes crues du Cudron, ruisseau traversant la commune, ayant motivé un rehaussement considérable du sol de l'église. Le caractère véritable de l'abside n'est pas visible depuis l'extérieur, car dissimulé derrière une façade à cinq pans, éapulée par des contreforts devant les deux pans posés en biais. Le haut des murs est couronné par une [corniche](#) de [modillons](#) sculptés en masques. À l'intérieur, les grosses nervures en boudin de la voûte reposent sur des [chapiteaux](#) rustiques. L'éclairage est assuré par des baies en [plein cintre](#) cantonnées de [colonnettes](#). La seconde travée du collatéral nord présente des baies en tiers-point au [remplage](#) flamboyant, composé de trois [lancettes](#) aux têtes tréflées surmontées par un soufflet. Le croisillon nord ne possède une fenêtre, car donnant sur le collatéral du chœur vers l'est, sur le prieuré au nord, et sur le bas-côté de la nef à l'ouest. La voûte du XVI^e siècle de la croisée du transept est à signaler ; c'est l'un des rares exemples de voûtes flamboyantes à [liernes](#) et [tiercerons](#) percées au centre d'un trou de cloche. Au sud, la fenêtre du croisillon sud a été refaite à l'instar de celles du collatéral sud du chœur, avec un remplage Renaissance standard. La fenêtre du chevet du collatéral sud est bouchée. Les murs du collatéral sud se terminent par une corniche formée de petites arcatures reposant sur des [corbeaux](#) sculptés en têtes, et d'autres petites têtes s'inscrivent dans les arcatures. Cette corniche date du début du XVI^e siècle mais est encore de style flamboyant, contrairement aux fenêtres.

Le bas-côté nord est couvert par un [toit en appentis](#). Sa façade est éapulée par des contreforts couronnés par des [pinacles](#), et les fenêtres en tiers-point sont dotées de emplages de style flamboyant. Sous la fenêtre de la première travée, subsistent les vestiges d'un portail en [anse de panier](#) bouché, agrémenté d'un [larmier](#) en [accolade](#). Les voûtes sont assez basses, et les

nervures se fondent directement dans le mur. La communication avec la nef s'établit par des arcades en tiers-point, dont le profil est concave, amorti par un [méplat](#). Ces arcades reposent sur des [piles](#) cylindriques, qui portent également des colonnettes dans la continuité des doubleaux de la nef. Au-dessus des arcades, le mur de la nef est aveugle. Face au collatéral sud, aucun mur n'existe, étant donné qu'il soit de même hauteur. Les arcades du sud sont de profil ondulé, et les nervures des ogives, des doubleaux et des arcades se fondent dans les ondulations des piles. Les formerets font défaut. Un toit en [bâtière](#) recouvre le collatéral sud, parallèlement au toit de la nef. La façade du collatéral sud est également consolidé par des contreforts à pinacles, et portent en plus des [gargouilles](#). Les fenêtres sont élevées et pourvues d'un remplage flamboyant. Le portail méridional occupe l'espace entre deux contreforts, décorés ici en plus de pinacles en relief à mi-hauteur. Le portail proprement dit, subdivisé par un [trumeau](#) central, ne va que jusqu'à mi-hauteur des [piédroits](#) de l'archivolte en tiers-point. L'espace au-dessus est rempli par un [bas-relief](#) représentant un [péristyle](#), et le [tympan](#) est nu. Des niches à statue sous des dais finalement ciselés sont ménagées dans les piédroits, et le trumeau porte également une statue. L'[intrados](#) de l'archivolte est richement décoré, et il se termine par un arc en accolade, surmonté par un [gable](#) ajouré portant un [lanternon](#) miniature. Ces derniers éléments se situent déjà au-dessus du mur de la nef et sont reliés par une [balustrade](#) allant d'un pinacle à l'autre³.

Mobilier

L'église Saint-Josse renferme quatorze éléments de mobilier classés monuments historiques au titre objet.

- Un [bénitier](#) en pierre sculptée du premier quart du XVII^e siècle⁴ ;
- Un [confessionnal](#) en bois sculpté et ciré du dernier quart du XVIII^e siècle⁵ ;
- Des [fonts baptismaux](#) de 1699, entourés d'une balustrade en bois formant un octogone et surmontés d'un [dais](#) en bois de la même forme⁶ ;
- Un médaillon ovale en argent repoussé et ciselé, représentant saint Josse, haute de 13,5 cm, œuvre d'[orfèvrerie](#) datant de 1735⁷
- Le [reliquaire](#) de saint-Josse sous la forme d'une buste du saint, haute de 31 cm, œuvre d'[orfèvrerie](#) datant du XVI^e siècle⁸ ;
- Une statue en pierre polychrome de saint-Josse, haute de 135 cm et datant du premier quart du XIV^e siècle⁹ ;
- Une statue en pierre polychrome de la [Vierge à l'Enfant](#), haute de 145 cm et datant du XIV^e siècle¹⁰ ;
- Une statue en pierre polychrome de [saint Jacques le Majeur](#), haute de 130 cm et datant du XV^e siècle¹¹ ;
- Une statue en pierre polychrome de la Vierge à l'Enfant, haute de 145 cm et datant de la fin du XV^e siècle ou du début du XVI^e siècle¹² ;
- Une statue en pierre [polychrome](#) de [saint Nicolas](#), mutilée, haute de 140 cm et datant du XVI^e siècle¹³ ;
- Un [Christ en croix](#) en bois haut de 200 cm, datant du premier quart du XVI^e siècle, sauf pour la croix qui semble plus récente¹⁴ ;
- Un ensemble de quatre carreaux de sol de forme hexagonale, décorés de têtes humaines (deux têtes d'hommes de profil gauche casqués et deux têtes de femmes de profil droit), placées dans des médaillons circulaires, et datés de 1525/30¹⁵ ;
- Une dalle funéraire à effigie gravée d'un chevalier de 1359¹⁶ ;
- La dalle funéraire à relief gravé de Jehan Legault de 1521¹⁷.

Cette section est vide, insuffisamment détaillée ou incomplète. [Votre aide](#) est la bienvenue !

Annexes

Sur les autres projets Wikimedia :

- [Église Saint-Josse de Parnes](#), sur Wikimedia Commons

Bibliographie

- Louis Régnier, « Notice archéologique sur la commune de Parnes : Église », *Mémoires de la Société académique d'archéologie, sciences et arts du département de l'Oise*, Beauvais, Société académique d'archéologie, sciences et arts du département de l'Oise, 19^e série, 1904, p. 182-235 ([ISSN 1280-5343](#), [lire en ligne](#))
- Bernhard Duhamel, *Guide des églises du Vexin français : Parnes*, Paris, Éditions du Valhermeil, 1988, 344 p. ([ISBN 2-905684-23-2](#)), p. 257-259